

Qui a fait sonner les cloches ?

Il est minuit. Frère Anselme dort à poings fermés dans sa petite chambre.

Soudain, les cloches se mettent à sonner à toute volée. Frère Anselme ouvre un œil rond. Des cloches ? Dans sa chapelle ? A minuit ? Ce n'est pas normal. Vite, il saute dans sa robe de moine, chausse ses lunettes et se précipite dans la cour du château Mordoré.

En effet, ce n'est pas normal. Aux cordes qui descendent du clocher à travers des trous dans le plafond, sont attachés deux moutons qui montent et descendent en bêlant de surprise. Frère Anselme retourne dans la cour. Personne ! Qui a fait ça ?

"Vous allez réveiller tout le château, dit le fantôme en surgissant d'une muraille.

-Qu'est-ce que vous faites là ? lui demande frère Anselme.

- C'est un peu mon boulot de hanter ce château. Alors, je hante, même si la pierre est plus dure à traverser en hiver. Remerciez-moi plutôt. J'ai aperçu une silhouette qui filait vers la cuisine. Je ne l'ai pas bien vue, mais je peux vous garantir

que le fuyard avait de grandes oreilles pointues ou décollées, je ne sais plus. "

(Barre les personnes qui n'ont pas de grandes oreilles)

Frère Anselme court vers la cuisine aussi vite que son gros ventre le lui permet. Derrière les fourneaux, la cuisinière est en train de préparer une tisane.

"Vos cloches ont tiré la reine de son sommeil. Me voilà bonne pour lui servir une tisane de verveine.

-Et vous n'avez vu personne ? demande frère Anselme.

-Je viens d'arriver. Une Tisane ?

-Volontiers. Berk ! Qu'est-ce que c'est que ça ?"

Dans son bol de tisane, frère Anselme trouve un long poil.

"Tiens ! Il y en a d'autres sur le carrelage, s'étonna la cuisinière. Pourtant, j'ai balayé hier soir."

Frère Anselme en déduit que le coupable a de longs poils sur tout le corps, les sourcils, les oreilles ou dans la barbe.

(Regarde parmi les coupables ceux qui ne peuvent pas être les coupables et barre-les.)

"Et je dirais même de longs poils gris, mon frère" précise le fantôme qui cette fois descend du plafond, les deux moutons sous le bras en ajoutant : " Je vous ai décroché les moutons. On va pouvoir se rendormir."

Qui est le coupable ?

Le coupable ?

Maintenant frère Anselme n'ignore plus qui lui a joué ce mauvais tour. Reste à savoir pourquoi. Frère Anselme sait où trouver le loup. Il remplace le chien de garde pendant ses vacances aux Baléares et loge dans sa niche. Le loup est tout penaud.

"Ne m'en parle pas ! J'ai attrapé ces moutons pour mon petit déjeuner. Je les emportais à la cuisine pour les faire rôtir pendant la nuit. Je préfère la viande cuite depuis que je fais le chien. Mais comme ils se débattaient, j'ai voulu les attacher aux cordes. Les moutons gigotaient tellement que les cloches ont commencé à sonner. Je me suis enfui. Et maintenant, j'ai perdu mon déjeuner."

Frère Anselme n'est plus fâché.

"J'ai préparé une soupe avec les petits pois de mon jardin. Je t'invite."

"C'est bon les petits pois, pense le loup. Il manquera seulement un peu de gigot d'agneau."